

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

Barouf à Chioggia

Carlo Goldoni

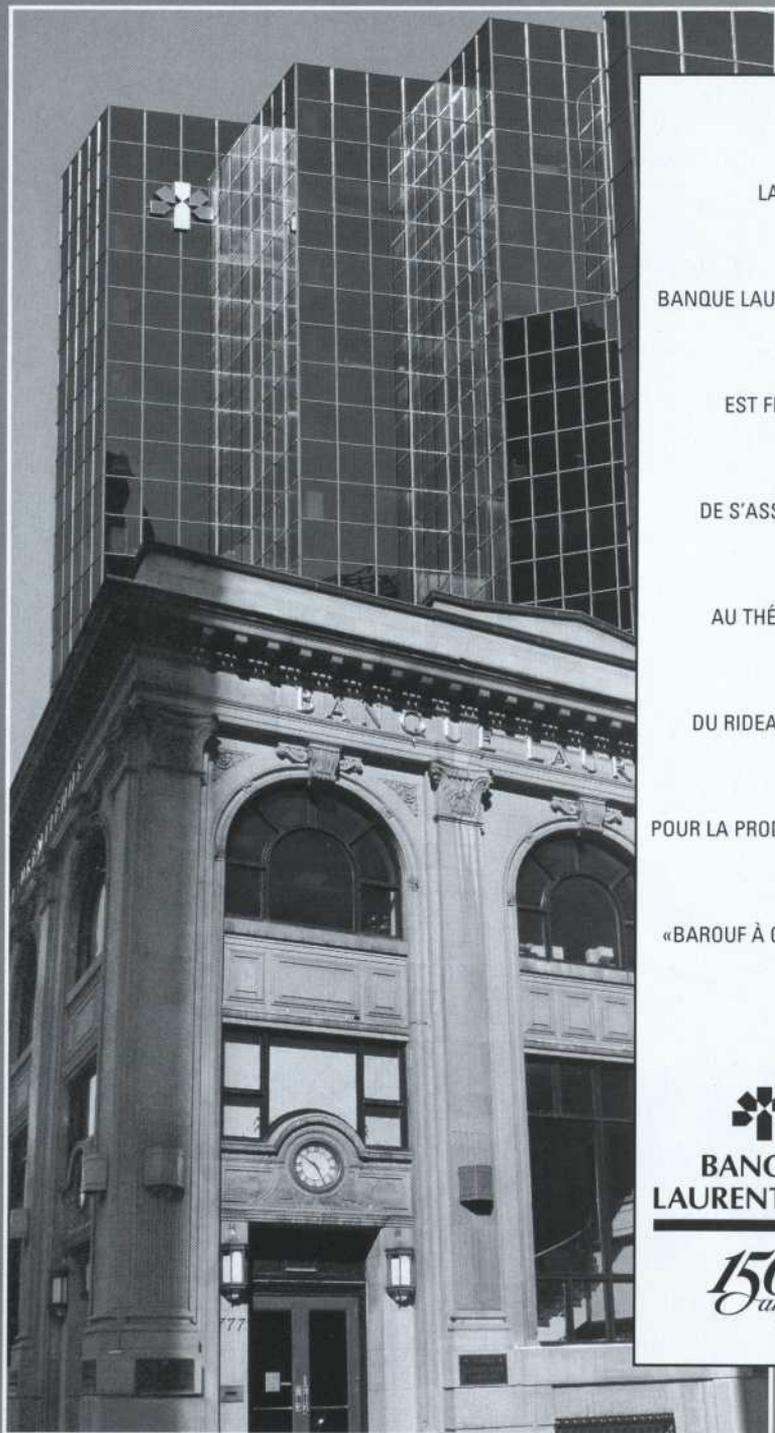
Traduction : Olivier Reichenbach

mise en scène : **Guillermo de Andrea**

du 9 avril au 4 mai 1996



En coproduction avec le CENTRE NATIONAL DES ARTS



LA

BANQUE LAURENTIENNE

EST FIÈRE

DE S'ASSOCIER

AU THÉÂTRE

DU RIDEAU VERT

POUR LA PRODUCTION DE

«BAROUF À CHIOGGIA»



**BANQUE
LAURENTIENNE**

150
ans

Le théâtre est l'un des lieux essentiels de la culture. Que serait la culture française sans Molière ou Racine ? La culture anglaise, sans Shakespeare ? Depuis près d'un demi-siècle, le Théâtre du Rideau Vert a fait connaître à des générations de Québécois la magie des grands auteurs dramatiques de divers pays et de diverses époques. Il a favorisé aussi l'éclosion d'un théâtre typiquement québécois, avec les Marcel Dubé, Michel Tremblay et bien d'autres.



Lancé par deux femmes visionnaires en 1948, mesdames Brind'Amour et Palomino, le Rideau Vert est vite devenu une institution essentielle de notre milieu culturel. Un patrimoine qu'il faut préserver à tout prix. Car que serait une société, un peuple, sans expression culturelle ?

Pour Hydro-Québec, qui est née dans la même décennie que le Rideau Vert et qui, d'une autre façon, fait aussi partie du patrimoine québécois, il est tout naturel de s'associer de près à cette soirée-bénéfice. Pour le maintien chez nous de cette grande tradition théâtrale que représente le Théâtre du Rideau Vert, on ne sera jamais trop généreux.

Le président du Conseil d'administration,
Hydro-Québec

A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'Yvon Martineau'. The signature is fluid and cursive, written over a horizontal line.

Yvon Martineau

L'auteur

Né à Venise en 1707 et mort à Paris en 1793, Carlo Goldoni a écrit près de cent cinquante oeuvres, allant même jusqu'à établir une sorte de record en donnant seize pièces en une seule saison (1749-1750).

Goldoni naît dans un milieu aisé, propice aux voyages et à la culture. Le goût du théâtre le surprend tôt - à 9 ans, il écrit une petite comédie -, mais ses parents souhaitent le voir s'orienter vers des études de droit. Il suit des cours de rhétorique, de philosophie, de jurisprudence.

En 1728, il se retrouve coadjuteur de la Chancellerie criminelle de Chioggia. Le personnage d'Isidoro, très sensible aux appas des femmes, dans *Barouf à Chioggia*, lui vient donc de «souvenirs de jeunesse». Reçu docteur en droit en 1731, il exerce la profession d'avocat tout en continuant d'écrire des ébauches dramatiques. En 1734, baptême des planches : la tragi-comédie *Bélisaire* est créée par le Théâtre San Samuele à Venise. Il se marie en 1736 avec une fille de notaire.

Goldoni est passé à l'histoire comme l'un des principaux réformateurs de la *commedia dell'arte*. C'est en 1738 qu'il commence «sa» réforme : «confronter une forme morte (*la commedia dell'arte*), mais qui offre encore des instruments appréciables, avec le fourmillement de la réalité contemporaine, plus riche en événements que toutes les intrigues comiques».

C'est à partir de 1738, à 31 ans, que son activité théâtrale devient intense. Ce qui n'empêche pas l'auteur-acteur-metteur en scène d'être nommé Consul de la République de Gênes à Venise en 1740 et de pratiquer son métier d'avocat à Pise, en 1745, l'année où il écrit sa comédie la plus célèbre : *Arlequin, serviteur de deux maîtres*. Deux ans plus tard, il livrera *Les Deux Jumeaux vénitiens*. Deux pièces qu'a montées avec splendeur Guillermo de Andrea.

Dans la jeune quarantaine, Goldoni est animé par un prodigieux rythme de création : un flot de comédies de caractère naissent, au dialogue bien écrit, qui bousculent la tradition de la farce à canevas, des masques, des improvisations et des lazzi de la *commedia dell'arte*. Les années se suivent et se ressemblent : plus de cinq pièces par an, de 1751 à 1765. Entre autres titres : *La Servante amoureuse*, *La Locandiera*, *Il Campiello*, *L'Impresario de Smyrne*, *Les Rustres*, *Le Café*, *La Villégiature* (trilogie), *Barouf à Chioggia* (en 1762), etc. Des pièces qui, deux cents ans plus tard, occupent toujours les scènes du monde entier.

Toute sa vie, Goldoni comptera sur un public fidèle mais subira les foudres d'une critique partagée qui lui reproche de «rester passif par rapport à la société qu'il décrit», d'agir plus comme un photographe que comme un commentateur. Dans son oeuvre, Goldoni parle de l'homme ramené à des dimensions humaines qui évolue dans des situations naturelles. Il puise aux passions, aux coutumes, aux vices et aux vertus de son temps, de son pays. C'est pourquoi plusieurs préfèrent à ces «copies de la réalité» les fables de Carlo Gozzi, «l'autre» dramaturge. Mais Goldoni persiste et signe. Pour lui, le Monde et le Théâtre ne font qu'un. Ce que rejette Gozzi, qui l'accuse de trahir le théâtre italien. Lassé des attaques incessantes de son rival, Goldoni quitte Venise pour Paris (où il écrira en français *Le Bourru bienfaisant*, *L'Avare fastueux*, etc.).

Nommé professeur d'italien des filles de Louis XV en 1765, pensionné de la Cour en 1770, puis précepteur des soeurs de Louis XVI en 1775, Goldoni verra son théâtre véritablement reconnu en 1787, année de parution de ses *Mémoires* - en français - auxquels l'auteur travaille depuis 1784, malgré une santé fragile. Privé de sa pension de Cour par l'Assemblée législative en 1792, il meurt le 6 février de l'année suivante, réduit à l'indigence, au moment même où la Convention nationale lui vote une rente.



Irremplaçables

Les anniversaires ont de bon qu'ils nous font voir le chemin parcouru pour mieux juger de la suite des choses.

Ainsi, il y a trente-cinq ans, naissait le ministère de la Culture. On parlait à ce moment-là d'Affaires culturelles. C'était en 1961. Et cela marquait l'entrée du gouvernement du Québec dans la gestion de la culture. Georges-Émile Lapalme, sous le gouvernement libéral de Jean Lesage, donnait au Québec son premier ministère des Affaires culturelles. Cela s'inscrivait dans la foulée de ce qu'on appelle la Révolution tranquille.

Il me semble important de le souligner car le rôle du gouvernement en matière culturelle, sans ingérence aucune dans le processus créateur, est sans cesse remis en question, surtout à l'heure des crises budgétaires que vous savez.

Tout le monde est d'accord pour assainir les finances publiques, tout le monde est d'accord pour dire qu'il faut couper. Mais où ? Où ? N'importe où, mais pas dans ma cour, répètent en cœur les plus inquiets. On coupera dans la Santé, ou coupera dans l'Éducation. Coupera-t-on aussi dans la culture ?

Ce n'est pas le président de l'Union des artistes, c'est le Premier ministre lui-même, Lucien Bouchard, qui a dit *qu'on appauvrit tous les secteurs quand on appauvrit la culture*.

Voilà qui est clair. Une chose est certaine et tout le monde le reconnaît, le Premier ministre, le premier : *la culture part de si peu qu'il faudra faire un effort véritable de ce côté-là*. Discours rassurant, pensez-vous ? Discours cohérent en tout cas.

Quant à être rassuré, c'est autre chose. L'aide gouvernementale n'est pas tout. Les artistes ont besoin du public. Or la réalité, elle se trouve aussi aux guichets, *aux box office*, que le public fréquente de moins en moins parce qu'il en a de moins en moins les moyens.

Et puis, il y a un autre anniversaire marquant cette année, c'est le quarantième du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal qui s'est d'abord appelé le Conseil des arts de Montréal.

Je trouve important de le souligner également d'autant plus qu'il a vu le jour un an avant le Conseil des Arts du Canada, né de la recommandation du rapport Massey, et cinq ans avant le ministère québécois des Affaires culturelles.

Alors qui donc, le premier, pensez-vous, avait vu juste et loin quand il a eu l'idée de créer ce Conseil des arts de la Région métropolitaine ? Eh oui, c'est Jean Drapeau, alors maire de Montréal. C'était en 1956.

A l'occasion de cet anniversaire, de sa retraite Jean Drapeau a rappelé que les besoins d'il y a quarante ans étaient bien semblables à ceux d'aujourd'hui. Qu'il fallait, à ce moment-là, donner une structure d'accueil aux projets artistiques nombreux qui fleurissaient à Montréal. Montréal qui était alors la métropole du Canada, ne l'oublions pas. Métropole et fer de lance.

Personne ne saurait mettre en cause aujourd'hui le rôle déterminant joué par ce Conseil dans le développement des arts à Montréal et dans la région d'où naissent et prennent forme plus de 90 % de toutes les activités culturelles du Québec.

Bien sûr, on pourra critiquer des choix, des prises de position du Conseil des arts de Montréal, du Canada ou du ministère de la Culture, au cours de ces quarante dernières années. C'est souvent la nature des rapports politico-culturels. Mais ce que je veux surtout retenir pour l'heure, c'est l'audace dont certains ont fait preuve, il y a trente-cinq et quarante ans.

Jean Drapeau et d'autres après lui ont dit qu'ils avaient eu, pendant leurs règnes, le privilège de «servir» les artistes. Le mot servir est d'à propos ; n'est-ce pas ce qu'on attend des grands décideurs ? Et s'ils l'ont fait, n'est-ce pas parce qu'ils savaient les artistes, tout simplement irremplaçables ?

Qui sait si le cinquantenaire du Théâtre du Rideau Vert (en 1998) ne sera pas l'occasion de s'attarder aux convergences comme aux parallèles socio et politico-culturels d'une ville, d'une province et d'un pays ?



Serge Turgeon

Président de l'Union des artistes

Le mot du metteur en scène

Loin de nous catapulter dans un monde d'illusions et de masques sorti de la *commedia dell'arte*, comme il l'avait merveilleusement fait avec *Arlequin, serviteur de deux maîtres* et *Les Deux Jumeaux vénitiens*, ou de nous divertir avec la critique acide de ses comtes et bourgeois, comme dans *La Locandiera* et la *Trilogie de la villégiature*, Goldoni cette fois abandonne ces deux univers qui lui ont valu la renommée que l'on sait pour venir nous émerveiller d'une autre façon avec *Barouf à Chioggia*.

Il délaisse ces «gens à perruque» et offre la scène tout entière au peuple, donnant ainsi la parole aux humbles pêcheurs de Chioggia que Venise semblait avoir abandonnés au fond de sa lagune.

Barouf: «bagarres d'hommes et de femmes qui crient et se battent», nous traduit Goldoni du dialecte *chioggio*. Mais ces cris et bagarres, nous dit le poète, ne sont que des fuites sur des passions difficiles à vivre.

Ce petit monde qu'il affectionne tant, il le connaît bien. Et avec une simplicité bouleversante, il fait d'une comédie de mœurs une pièce plus vaste et plus profonde. Ce monde, façonné par la rudesse de la mer qui prend souvent leur vie et noie leurs illusions, n'a accès ni à l'argent, ni au savoir, ni au pouvoir. Mais il est conscient de la difficulté de vivre avec les autres et avec lui-même, et défend farouchement la seule chose qu'il possède : sa dignité. Goldoni parvient ainsi à élargir son propos et faire de sa pièce une métaphore du monde.

Et il le fait par le rire, puisque *Barouf* est aussi, comme il le voulait, une comédie. Ici l'auteur nous donne une oeuvre débordante d'énergie, de joie, de poésie, voire de nostalgie, et tout cela avec la simplicité des petites choses dont est tissée notre existence.

Pour évoquer cet univers, j'avais besoin de comédiens «braves», comme disent les Italiens. Et ils sont là avec vous. Je les remercie pour leur acharnement à s'attaquer à un texte comique avec tant de sérieux, afin que le rire puisse atteindre à une telle profondeur. Plusieurs d'entre eux m'ont accompagné dans des aventures précédentes : *Arlequin, serviteur de deux maîtres*, *Les Deux Jumeaux vénitiens* et *La Trilogie de la villégiature* ; et je rêve de les trouver à nouveau dans celles à venir... car il nous reste encore un large pan de l'univers Goldoni à explorer.

Guillermo de Andrea

P.S. Un grand merci à Mesdames Concetta Voltolina Kosseim et Roma Boscolo Voltolina qui m'ont ouvert les portes de Chioggia.

Le traducteur

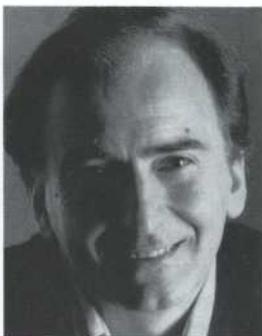
Olivier Reichenbach n'en est pas à sa première incursion chez Carlo Goldoni. On lui doit la traduction de *Arlequin, serviteur de deux maîtres*, *Les Deux Jumeaux vénitiens* et la *Trilogie de la villégiature*, toutes trois montées par Guillermo de Andrea.

Après une brève carrière dans le domaine du cinéma et de la télévision, il fait son entrée au théâtre en tant que machiniste et régisseur pour une compagnie parisienne. En 1967, il entre au Théâtre du Nouveau Monde comme régisseur et y demeure jusqu'en 1971, année de sa première mise en scène.

De 1971 à 1993, il signe près de soixante-dix mises en scène, principalement pour le Théâtre du Nouveau Monde, le Centre national des Arts et le Théâtre du Trident, mais aussi pour de nombreuses autres compagnies québécoises. Parallèlement, il enseigne à l'École nationale de théâtre, aux Conservatoires d'art dramatique de Montréal et de Québec et à l'option-théâtre du cégep de Sainte-Thérèse.

En 1975 et 1976, il assure la codirection artistique du Théâtre du Trident. En 1982, il est nommé directeur artistique du Théâtre du Nouveau Monde, responsabilité qu'il assumera jusqu'en 1992.

Il faut ajouter à son crédit la mise en scène de plusieurs opéras et de quelques comédies musicales, dont la création au Québec de *Starmania* de Plamondon-Berger, en 1980. Parmi ses nombreuses traductions pour la scène, soulignons son travail sur des oeuvres de Peter Shaffer, Irwin Shaw et Christopher Hampton.



Barouf à Chioggia

Carlo Goldoni

traduction :
OLIVIER REICHENBACH

mise en scène :
GUILLERMO DE ANDREA

Avec :

Patron Toni (Antonio), patron d'une tartane de pêche RAYMOND LEGAULT
Donna Pasqua, sa femme SOPHIE CLÉMENT
Lucietta, une jeune soeur du Patron Toni MARKITA BOIES
Beppe (Guiseppe), jeune frère du Patron Toni STÉPHANE JACQUES
Titta Nane (Giambattista), jeune pêcheur NORMAND D'AMOUR
Patron Fortunato, pêcheur RÉMY GIRARD
Donna Libera, sa femme PIERRETTE ROBITAILLE
Orsetta, jeune soeur de donna Libera GUYLAINE TREMBLAY
Checca (Francesca), autre jeune soeur de donna Libera SANDRA DUMARESQ
Patron Vincenzo, pêcheur GILLES PROVOST
Toffolo, batelier GUY JODOIN
Isidoro, substitut du Procureur RAYMOND BOUCHARD
L'huissier du Palais de Justice LUC THÉRIAULT
Canocchia (La Crevette), jeune vendeur de citrouille rôtie STÉPHANE BRULOTTE

L'action se passe à Chioggia, port de pêche sur la lagune, au sud de Venise.

Décor : DANIEL CASTONGUAY Costumes : FRANÇOIS BARBEAU
Eclairages : MICHEL BEAULIEU Musique : MICHEL SMITH
Assistance à la mise en scène et régie : CAROL CLÉMENT

Il y aura un entracte de vingt minutes.

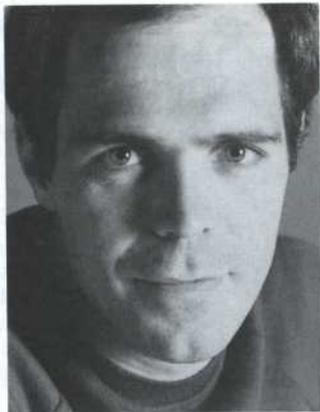
Le spectacle est commandité par :



BANQUE
LAURENTIENNE



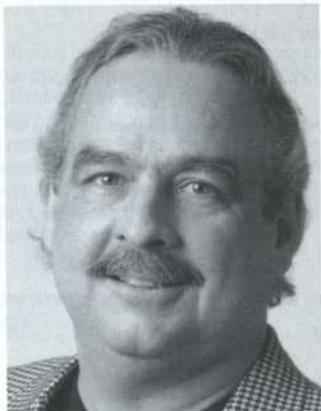
Sophie Clément



Raymond Legault



Markita Boies



Raymond Bouchard



Guy Jodoin



Normand D'Amour



Luc Thériault



Rémy Girard



Pierrette Robitaille



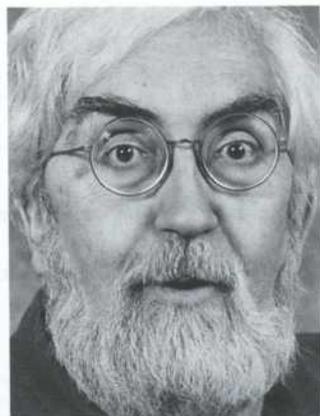
Guylaine Tremblay



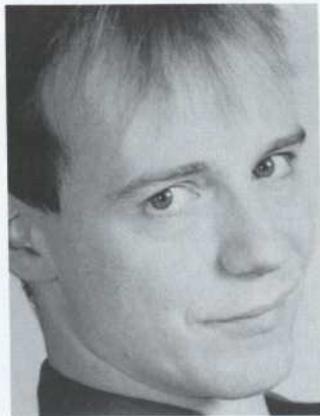
Sandra Dumaresq



Stéphane Brulotte



Gilles Provost



Stéphane Jacques

ÉQUIPE DE PRODUCTION DU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

Costumes

Direction : **François Barbeau**

Assistante : **Odette Gadoury**

Coupe : **Sylvain Labelle - Charlotte Veillette**

Couture : **Gilles Montezin - Nicole Cyr - Pauline Noël - Robert Forget - Pierre Lépine**

Perruques : **Rachel Tremblay** assistée de **Claude Trudel**

Maquillages : **François Cyr**

Accessoires : **Pascale Déry**

Stagiaire aux éclairages : **Mathieu Marcil**

Construction et peinture du plancher : **Productions Yves Nicol inc.**

Équipe de scène

Chef éclairagiste : **Louis Sarraillon**

Chef machiniste : **André Vandersteenen**

Sonorisateur : **Ghyslain-Luc Lavigne**

Habilleuse : **Rollande Mérineau**

Publicité

Relations de presse : **Des Bonnes Nouvelles - Daniel Matte**

Conception graphique : **Suzanne Drapeau - Baza . Baza**

Photographe de production : **Guy Dubois**

Imprimeur : **Fusion concept-litho**

Programme

Graphisme : **Evelyn Butt**

Imprimeur : **Fusion concept-litho**

L'ÉQUIPE DE PRODUCTION DU CENTRE NATIONAL DES ARTS

Directeur de production : **Alex Gazalé**

Directeur technique : **Gerry van Hezewyk**

Assistants à la production : **Amanda Baumgarten, Prem Marimuthu**

Eléments du décor réalisés dans les ateliers du CNA

Chef menuisier : **Doug Orr**

Menuisiers : **Peter Parent, Michel Sanscartier**

Peinture scénique : **Dana Wardrup, Peter Langlois**

Coordonnateur des costumes : **Normand Thériault**

Coordonnateur des accessoires : **VictorE Props**

Perruquière : **Sandra Harris**

Chef de l'entrepôt : **Peter Fenton**

Acheteur spécialisé : **Correy Pelow**

Administratrice de production : **Lucie Bélanger-Hughson**

Adjointe administrative : **Sylvie Deschambault**

Nous remercions de leur aimable collaboration :

Mme Maria Corso, dentellière, qui nous a gentiment prêté ses dentelles et qui a initié plusieurs comédiens à son art.

M. Stéphane Pépin de la Nouvelle Compagnie Théâtrale et M. Pierre Desjardins.

Le Théâtre du Rideau Vert et
le Centre national des Arts sont
membres des Théâtres Associés (T.A.I.)



Le mot du Directeur du Théâtre français du CNA



Par bonheur, il y a dans la condition humaine des aspects simples et chaleureux. C'est rassurant. Plus de deux cents ans après la création de *Barouf à Chioggia*, Goldoni continue à nous toucher grâce à sa grande connaissance et à son amour du comportement humain. Jamais entaché de mépris, son portrait de villageois est un hymne à la vie suavement orchestré.

Dans cette belle aventure qu'est une coproduction, nous sommes heureux au Théâtre français du Centre national des Arts d'avoir pu mettre à contribution les artisans de nos ateliers qui ont travaillé à cette évocation de Chioggia.

Je salue la dextérité de toute l'équipe réunie par Guillermo de Andrea. Vous allez être témoins de leur grande et tonique passion du jeu. Je vous souhaite une belle complicité.

Alain Grégoire

L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE FRANÇAIS DU CENTRE NATIONAL DES ARTS

Directeur par intérim : **Alain Grégoire**
Adjointe administrative : **Ginette Mulligan**
Secrétaire : **Andrée Larose**
Communications : **La Société ACORD**



GEORGES LAOUN
OPTICIEN

a le théâtre à l'œil...

LOLITA — après
Cabaret neiges noires,
la nouvelle création
d'Il va sans dire et
de la Manufacture.

4012, Saint-Denis
Coin Duluth
844-1919

600 est, Jean-Talon
Métro Jean-Talon
272-3816

• EXAMENS DE LA VUE PAR OPTOMÉTRISTES •



Photo: Yves Médiar

FONDATION DU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

Président de la Campagne
de financement 1995-1996 :

M. PIERRE DESROCHES

Président et chef de la direction
Trust Général du Canada

*La Fondation du Théâtre du Rideau
Vert remercie de leur
soutien financier :*

les commanditaires :

LES ARTS DU MAURIER LTÉE
LA BANQUE LAURENTIENNE
LA BANQUE NATIONALE
HYDRO-QUÉBEC

les personnes et entreprises suivantes :

LA BANQUE CANADIENNE IMPÉRIALE
DE COMMERCE
LA BANQUE DE MONTRÉAL
LA BANQUE ROYALE DU CANADA
LA BANQUE SCOTIA
LA BANQUE TORONTO-DOMINION
COGECO INC.
LA FONDATION DENISE ET
GUY ST-GERMAIN
LA FONDATION J.-LOUIS LÉVESQUE
M. CLAUDE LANTHIER, ingénieur
M. GÉRARD LEBEAU
LE MOUVEMENT DES CAISSES DESJARDINS
POWER CORPORATION DU CANADA
PRATT & WHITNEY CANADA
RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ
RJR-MACDONALD INC.
SOCIÉTÉ DE BIENFAISANCE BANQUE ROYALE
DU CANADA
SHERMAG
SUN LIFE
M. LAWRENCE R. WILSON

Président de la Soirée bénéfique
du 11 avril 1996 :

M. YVON MARTINEAU

Président du conseil d'administration
Hydro-Québec

*La Fondation du Théâtre du Rideau
Vert remercie également les personnes
et entreprises suivantes de leur
participation à la soirée bénéfice :*

A.B.B. INC.
BELL CANADA
CARON BÉLANGER ERNST & YOUNG
CORPORATION FINANCIÈRE POWER
GE CANADA inc.
GROUPE DMR inc.
GUILLEVIN INTERNATIONAL
LOTO-QUÉBEC
Mme ANTONINE MAILLET
Mme MERCEDES PALOMINO
MLH + A inc.
PLACEMENTS J. PAUL DICK
PLACEMENTS T.A.L.
PROVIGO inc.

Le Théâtre du Rideau Vert est subventionné par:



COMPTABLES AGRÉÉS

CONSEILLERS EN ADMINISTRATION

Nous sommes présents dans plus de 70 villes
au Québec, en Ontario et en Europe.



**RAYMOND, CHABOT,
MARTIN, PARÉ**

SAQIC CO-OP. COLLECTIF

LA FORCE DU CONSEIL

ÉVANGÉLINE

Deusse

De Antonine Maillet *Mise en scène de François Barbeau*
avec Viola Léger Michel Daigle Benoit Girard Guy Provost

DUCEPPE

Du 3 avril au 11 mai 1996
Réservations: 842-2112, 790-1245



FUSION
CONCEPT-LITHO

*Dans les coulisses
du succès!*

CRÉATION • PRÉ-IMPRESSION • IMPRESSION

1061 St-Alexandre, 6^e étage, Montréal (QC) Tél.: (514) 866-1265

Vézina, Dufault

Assurances et services financiers

Vézina, Dufault Inc.

Assurances générales

Vézina, Dufault et Associés Inc.

Assurances collectives

4374, Pierre-de-Coubertin, bureau 220, Montréal (Québec) H1V 1A6

Télécopie: (514) 253-4453, Téléphone: (514) 253-5221

"APPÉTIT FATAL"

FINE ADAPTATION D'UN THÈME CONNU, MERVEILLEUSEMENT RÉINVENTÉ,
ATMOSPHÈRE ENVOÛTANTE INTERPRÉTATION SAVOUREUSE, MISE EN IMAGE
REMAQUABLE, ET FIGURANTS INSPIRÉS, MISE EN SCÈNE RÉALISÉE AVEC BRIO.

4097,
SAINT-DENIS
MONTREAL
847.0184



1105,
BERNARD
OUTREMOYNT
278.6465

Appareils d'écoute disponibles sur réservation aux guichets du théâtre.

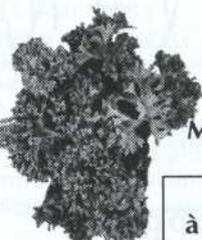


Bistro, cappuccino, resto...

Le Persil Fou...

du théâtre

Cuisine gastronomique
4669 St-Denis
284-3130



Spécial

avant théâtre

\$ 12.95

Mardi à Vendredi

17:00 à 19:00

Table d'hôte
à partir de \$ 9.70

Ouvert tous les soirs dès 17h30

Tables d'hôte

Apportez votre vin...

Restaurant

LA RACLETTE

Cuisine suisse et européenne



1059 rue Gilford (angle Christophe-Colomb), Montréal

Réservation 524-8118



cuisine italienne
poco piu

4621 st-denis / nord de mt. royal
réservation : 843-8928

MENU THÉÂTRE DÈS 17H30



restaurant

Le Basilic

Un petit resto pétri de secret

Reservation: 278-4827

À partir de 17h30. Relâche dimanche & lundi.

5287 rue St-Denis - près de Laurier



4801, rue St-Denis, Mtl (PQ) (514)499-9711

Publicité "Resto" et service de graphisme:

Montréal Média Communications: 285-2448

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

Mercedes Palomino : présidente
Antonine Maillet : vice-présidente
Guillermo de Andrea : vice-président
Guy Gagnon : secrétaire-trésorier

Administrateurs et administratrices :

Michel Auclair
Vice-président exécutif, Services corporatifs
Groupe DMR inc.

Henri Audet
Président du Conseil, Cogeco inc.

Lise Bergevin
Directrice générale, Leméac Editeur

Marthe Brind'Amour Mount

Pierre R. Desmarais
Président du Conseil,
Groupe Pierre Belvédère inc.

Pierre Desroches
Président et chef de la direction,
Trust Général du Canada

Yves Masson
Associé principal, Saine Marketing

FONDATION DU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
CONSEIL D'ADMINISTRATION

Antonine Maillet : présidente
Pierre R. Desmarais : président du Conseil
Président du Conseil, Groupe Pierre Belvédère inc.
Bâtonnier Guy Gilbert, c.r. : vice-président
Guy et Gilbert, avocats
Mercedes Palomino : trésorière
Guy Gagnon, c.r. : secrétaire
Associé, Martineau Walker, avocats

Administrateurs et administratrices :

Henri Audet
Président du Conseil, Cogeco inc.

Lise Bergevin
Directrice générale, Leméac Editeur

Guillermo de Andrea

Odette Dick
Présidente, Placements J. -Paul Dick inc.

Yves Masson
Associé principal, Saine Marketing

Maurice Myrand
Administrateur de sociétés

Pierre Desroches : président de la Campagne
de financement 1995-96.
Président et chef de la direction,
Trust Général du Canada

Johanne Daoust : responsable du financement
Présidente, Commandite-Conseil J.D. inc.

L'ÉQUIPE DU
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

Mercedes Palomino : directrice générale
Guillermo de Andrea : directeur artistique
Michel Rioux : directeur de production
Louis Sarraillon : directeur technique
André Vandersteenen : chef machiniste
Francette Sorignet : adjointe administrative
Claude Laberge : secrétaire administrative
Hélène Ben Messaoud : secrétaire,
responsable des abonnements
Yolande Maillet : chef comptable
Francine Laurin : secrétaire comptable
Danielle Gagnon Dufour : secrétaire-réceptionniste
Lise Lapointe : responsable des guichets
Jacques Brunet : responsable de l'accueil

Me Guy Gagnon, c.r. : conseiller juridique
Avocat, associé de Martineau Walker
Gabriel Groulx, c.a. : vérificateur
Associé de Raymond, Chabot, Martin, Paré,
comptables agréés

PATRONS D'HONNEUR

André Bérard
Président et chef de la direction
Banque Nationale du Canada
Andrée S. Bourassa
Honorable Claude Castonguay
Vice-président du Conseil
Banque Laurentienne
Jean De Grandpré
Administrateur fondateur et
président émérite du Conseil B.C.E. inc.
Maureen Forrester
Honorable Alan B. Gold
Conseil principal
Goodman, Phillips & Vineberg
Yves Gougoux
Président de la direction
Groupe BCP Itée
Pierre Juneau
Professeur invité,
département des communications
Université de Montréal
Gérard Pelletier
Guy St-Germain
Président
Placements Laugerma inc.
Guy St-Pierre
Président et chef de la direction
Groupe SNC Lavalin inc.

Bureaux administratifs : 355, rue Gilford
Montréal H2T 1M6 Tél. : (514) 845-0267
Télécopieur : (514) 845-0712

Guichets : 4664, rue Saint-Denis, Montréal
Vente de groupes : Lise Lapointe



**Théâtres
Associés**

deux pour un le jeudi aux théâtres

Montréal

Compagnie Jean Duceppe Place des Arts (514) 842-2112

Espace GO (514) 845-4890

Nouvelle Compagnie théâtrale Salle Denise-Pelletier (514) 253-8974

Théâtre d'Aujourd'hui (514) 282-3900

Théâtre de la Manufacture La Licorne (514) 523-2246

Théâtre de Quat'Sous (514) 845-7277

Théâtre du Nouveau Monde Monument national (514) 871-9883

Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

Québec

Théâtre du Trident (418) 643-8131

Ottawa

Centre national des Arts (613) 947-7000, poste 280

Valable sur le prix régulier. Au guichet du théâtre à compter de 19h00
le soir même. Argent comptant seulement. Nombre limité de billets.
Aucune réservation acceptée. Certaines restrictions s'appliquent.